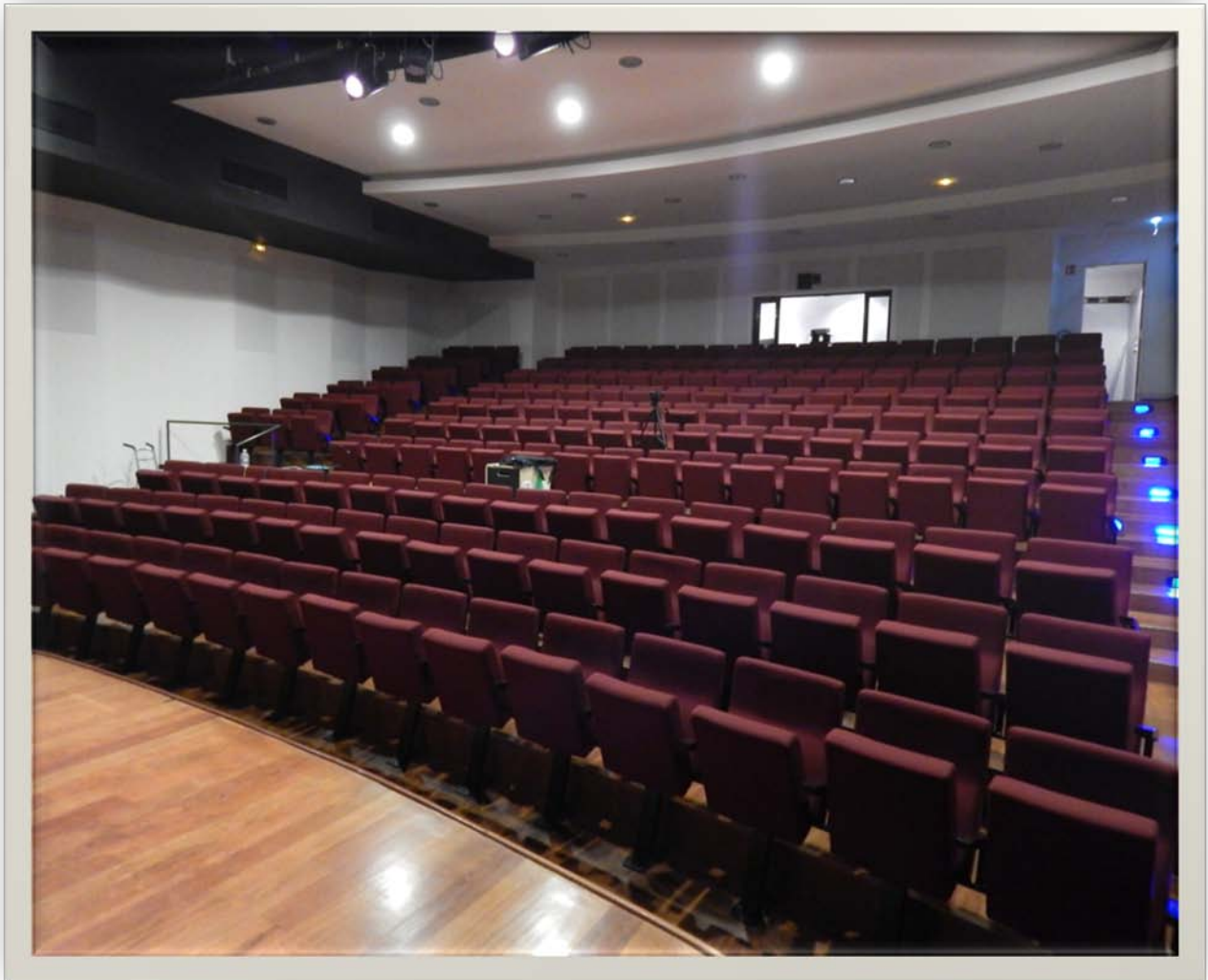


## Résidence 3 « T'es là pour ça »



L'audito(rium) - Médiathèque de Viroflay

Du 20 09 au 26 09 2013

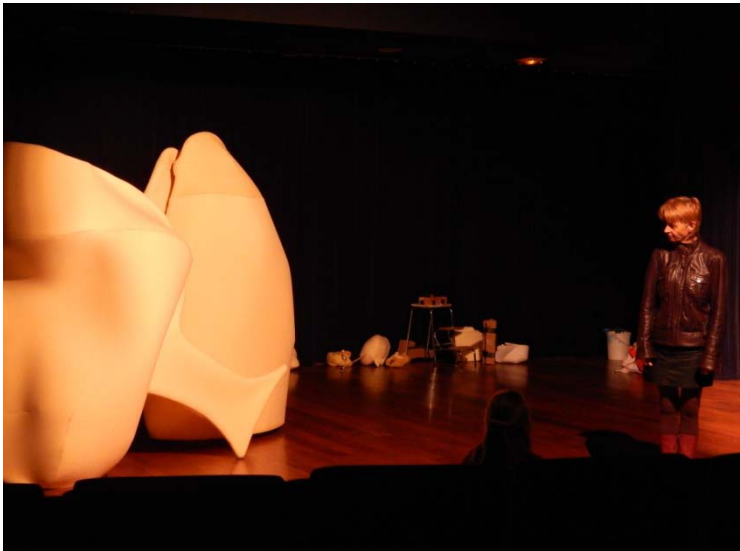
Et si, pour cette fois, nous commençons par la fin...enfin une fin qui n'est qu'un début, bien entendu, même si avant même d'entamer le début, nous savions qu'il y aurait cette fin là...vous me suivez ? En bref, voici notre tout premier public réellement extérieur et non des moindres : des élèves de primaire invités par Richard, -cet homme debout, qui tient l'appareil photo- notre hôte pour la semaine.



Répétition publique cela s'appelle. Ces enfants, qui ont l'œil ajustés et la question qui fait mouche nous ont, en effet, rejoint le jeudi 26 sept. en début d'après midi. Un premier crash test électrisant, qui frotte et qui gratte ...

Une heure de rencontre, 20 mins. de filage (un enchainement tant bien que mal des scènes épluchées en cours de semaine) et le feu passionnant des pourquoi. Un apprentissage pour nous de premières formulations de réponses. Ecoute...

Mais, avant d'en arriver là...



Il y eu tout d'abord...ça ! La moue dubitative, grimace récurrente des premiers temps de résidence. Temps de recherches, d'essayages, d'essuyages, d'étalages...

L'eau est toujours froide. Il faut beaucoup nager ( ramer ?) pour atteindre un premier rocher. Comme chacun sait, l'espoir permet d'accomplir des prouesses, de faire des choix basés sur des promesses...

Comment résister ?

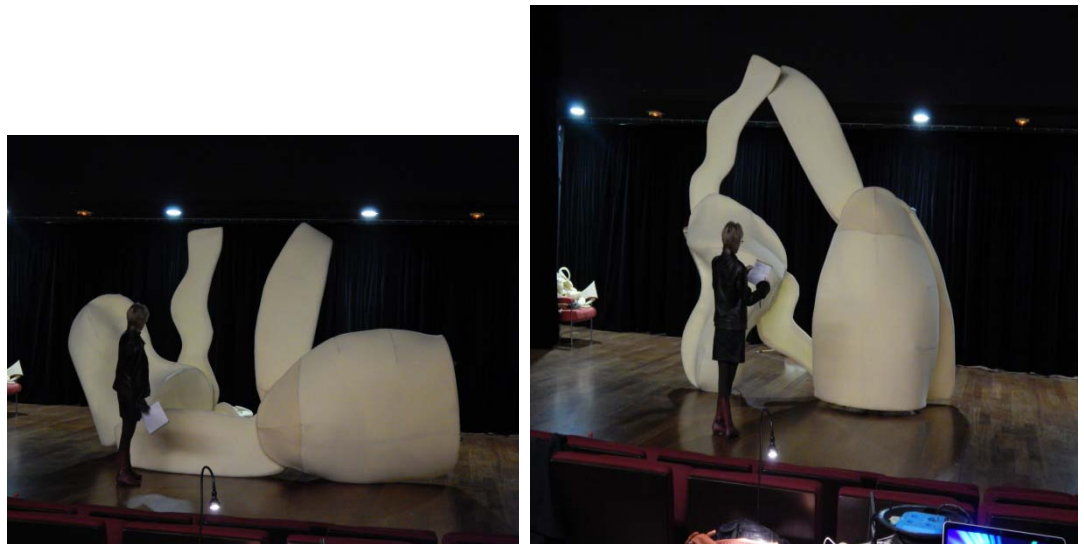


« FIERTE  
SOURIRE  
VOTRE ENFANT  
JE L'EMMENERAI  
DANS L'AVION  
IL VOLERA  
A MANGER  
IL AURA  
A L'ECOLE  
IL IRA  
A LA MAISON  
IL AIDERA  
INSTRUIT  
IL SERA  
PLUS HEUREUX  
IL VIVRA  
ET GRAND  
IL REVIENDRA  
QUANT A MOI  
ARGENT  
FIERTE  
SOURIRE  
JE VOUS DONNERAI »

Pourquoi résister ?

Notre gamin est donc arrivé chez Mme et Mr...

Première étape, après une bonne(!) nuit de sommeil, bien au chaud dans son ..., notre jeune héros découvre l'appartement moderne et confortable de ces gens, si gentils « (...) Il est exactement comme je l'imaginais. (...) Tu seras comme mon fils ». Visite privée...



Il y a tant de pièces qu'il est difficile de se souvenir, la visite a été rapide, rondement menée par un Mr et Mme très affairés. Après tout, comme le fait remarquer madame, « Ce n'est pas les vacances ! Il y a du travail, bien dormi ? Qu'est-ce qu'on dit à madame ? Bonjour, bouge-toi, ici ce n'est pas comme chez toi, d'abord la visite de l'appartement, dans chaque pièce, il y a tout à faire : le placard à chaussures tu connais, le salon, le bureau de Monsieur, la salle à manger, les toilettes, le couloir, la penderie, le dressing de Madame, notre chambre(...)le débarras, la chambre des enfants chut ne fais pas de bruit bon sang ils dorment encore, la cuisine avec l'arrière-cuisine, la chambre des amis et l'entrée pour finir, pourquoi tu ne m'embrasses pas ?... ... » ... **Il y a tout à faire** .

Convaincus ? Vous restez ? mettez vous à votre aise...vous allez être bien ici. Chez nous, on sait recevoir.

En parlant de nouveau lieu, une parenthèse enchantée autour de l'accueil qui nous a été réservé par l'équipe de la Médiathèque de Viroflay. Magnifique paquebot, lumineux, le bruissement de toutes ses pages, le silence chatouilleux des lecteurs, la promesse des bacs où il faut fouiller pour découvrir.

Une belle équipe chaleureuse, disponible, un catering digne de ce nom (bananes, oranges, petits gateaux, thé café...cantine...) bref un joli paradoxe pour ses saveurs à portée de main tandis que nous déroulons le sujet de la privation...Ironie et subtilité de la sensation. Quand nous pouvons disposer de nous même sans crainte, sans risquer le regard aigu de celle-ci



par exemple

Une semaine à travailler au coeur de l'intime, six jours de 11h à 19h, à s'interroger sur les rapports « humains », sous l'œil rond de ceux-ci



Premières maquettes têtes – Travail sur les deux faces d'un même visage .

Vous avez dit Picasso ? ...ou de ceux là...



Les marionnettes sont curieuses entre elles. Ainsi, André, héros de Valises (premier plan) a insisté pour jouer les doublures le temps de la fabrication de l'ensemble de l'équipe marionnettique. Il a donc bien mérité un peu de repos, tandis que la doublure de **Willy** (deuxième plan) attend patiemment son moment d'entrée en scène. Willy, un enfant, une marionnette, est un personnage clé de la seconde partie de cette création. Son oreille, sa façon différente de percevoir le monde sera une aide précieuse à notre gamin. Cette partie n'a pas encore travaillée à ce jour.

Willy est le fils du **Voisin**, autre personnage adulte dont l'intervention en seconde partie, sera de même, vitale.



Le voisin. Sans trop révéler de l'avancée du drame, le voisin sera figuré de manière similaire au gamin.



Un corps humain masqué, une voix en direct, un rapprochement esthétique qui donne à comprendre que cette rencontre entre l'opprimé et l'inconnu se joue dans un même monde. Enfin.



Visage provisoire de l'enfant.

La semaine avait débuté par une première visite : nos amis créateurs de mots et de formes : Bruno et Sophie, le samedi matin.



Jeudi soir, fin de résidence, un filage, une vidéo en mémoire, ranger, recharger le camion, des questions plein les poches, un désir et une nécessité de laisser retomber, décanter, ré-interroger le sens de cette formidable agitation d'un monde de moins en moins neuf.



Retour à la réalité, aux réalités, tandis que, insidieusement cette création devient obsession ; des peluches, des traces de mains, de sons, de mots, de silence tissent un amas, parfois confus, au sein de nos nuits mêmes. C'est bon signe.

Prochain rendez vous, Fontenay, à partir du 21 octobre.





